

Ils ont les Shadows dans la peau



Les Foot Tapper fêtent leurs vingt-cinq années d'existence cette année. Photo DR

Les Foot Tapper sont aujourd'hui une référence parmi les groupes qui perpétuent le son des Shadows. Alors qu'elle fête ses vingt-cinq ans d'existence, elle est en concert samedi à Bessoncourt.

C'était à la toute fin des années cinquante. L'oreille collée aux postes de TSF, la jeunesse française biberonnée aux chansons d'Édith Piaf, de Jacques Brel ou de Charles Aznavour, découvrait ébahie The Shadows, un groupe de rock britannique conduit par Cliff Richard. « Quand ce son de guitares est sorti de la TSF, le monde est passé en couleurs en 3D », résume Jacques Godot, l'un des fondateurs de Foot Tapper. « Notre génération s'est identifiée à ce son. »

Près de soixante ans après ces premiers émois rock, Jacques Godot a toujours le son des Shadows chevillé au corps. Lui comme ces cinq amis, avec lesquels ils forment les Foot Tapper. Le groupe existe maintenant depuis vingt-cinq ans. « Dès la sortie des premiers morceaux des Shadows, nous avons constitué un groupe avec des amis

pour les reprendre. C'était très compliqué pour trouver du matériel. Pour les amplificateurs, nous recyclions des postes radio. On les recouvrait avec du skaï pour donner l'illusion », raconte Jacques Godot. Et puis chacun a pris d'autres chemins.

« Au début des années quatre-vingt-dix, nous nous sommes retrouvés entre copains. On s'est dit que ce serait bien de refaire », poursuit Jacques Godot. « En se greffant sur le mouvement Shadows, on s'est rendu compte qu'il ne s'était jamais arrêté, surtout

dans les pays anglo-saxons. Et on a surtout découvert que les Shadows n'avaient pas cessé de composer des titres. »

Les jeunes s'y mettent

Les concerts des Foot Tapper parcourent ainsi une œuvre prolifique qui a couru à travers un demi-siècle. Il y a aussi bien des classiques du groupe que des morceaux des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. « À cette époque, ils ont notamment composé des génériques de films », note encore Jacques Godot.

À l'initiative de Tourne'Sols

La venue des Foot Tapper, on la doit à Tourne'Sols, l'association de parents d'élèves de l'école de Bessoncourt. « C'est vrai que le rendez-vous est assez éloigné du monde des enfants », note Stéphanie Struzzo, la présidente. C'est d'ailleurs son père, amateur de guitare électrique, qui avait glissé l'idée à sa fille après avoir vu un concert des Foot Tapper. « Les bénéfices de ce concert serviront à financer la kermesse des enfants qui se tiendra le 23 juin », précise encore Stéphanie Struzzo.

> Samedi 2 juin, à partir de 20 h 30, à la salle communale de Bessoncourt. Entrée : 12 €. 10 € (- 8 ans), 8 € (groupe) et gratuit (-12 ans). Réservations au 06 82 34 73 61.

Chaque année, Foot Tapper revoit ses concerts. « Nous renouvelons à peu près 60 % des chansons. » Pour ce 25e anniversaire, leur concert s'inspire de la dernière tournée mondiale des Shadows en 2009. « Nous proposons une quarantaine de morceaux. » Parmi eux, de nombreux sont chantés. « On croit à défaut que les Shadows n'ont fait que de l'instrumental. Mais au milieu de deux ou trois albums instrumentaux, ils sortaient toujours un album chanté. »

Aujourd'hui, Foot Tapper est devenu une référence en matière de Shadows. Invitée régulière du Ch'tishads, rassemblement international des groupes Shadows près de Lille, la formation se produira aussi en Italie cette année avant de représenter, en avril 2019, la France lors de la convention mondiale à Tilburg (Pays-Bas).

Si le public est en majorité composé de ceux qui ont connu l'âge d'or des Shadows, Jacques Godot observe un regain d'intérêt chez les plus jeunes. « On a des échos favorables. Les jeunes y voient notamment une certaine forme d'insouciance. »

Laurent ARNOLD